DIMANCHE 15 JUIN 2025

SUJET — DIEU, LE CONSERVATEUR DE L'HOMME

TEXTE D'OR: ÉSAÏE 3:10

« Dites que le juste prospérera. »

LECTURE ALTERNÉE: Lamentations 3:21-26

- 21. Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce qui me donnera de l'espérance.
- 22. Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisés, ses compassions ne sont pas à leur terme ;
- 23. Elles se renouvellent chaque matin. Oh! que ta fidélité est grande!
- 24. L'Éternel est mon partage, dit mon âme ; c'est pourquoi je veux espérer en lui.
- 25. L'Éternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche.
- **26.** Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. II Corinthiens 6: 1, 16 (comme), 18

- Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain.
- 16 ... comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.
- Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant.

2. Exode 19: 3, 4, 5 (gardez) (*jusqu'à* alliance)

- Moïse monta vers Dieu : et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant : Tu parleras ainsi à la maison de Jacob, et tu diras aux enfants d'Israël :
- Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi.
- 5 ... gardez mon alliance.

3. **Malachie 3:6**

Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.

4. II Rois 4: 8-16 (jusqu'au 1^{er}.), 17-23, 25-27, 30-37

- Un jour Élisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de distinction, qui le pressa d'accepter à manger. Et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger.
- Elle dit à son mari : Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu.
- Faisons une petite chambre haute avec des murs, et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous.
- Élisée, étant revenu à Sunem, se retira dans la chambre haute et y coucha.
- Il dit à Guéhazi, son serviteur : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle se présenta devant lui.

- Et Élisée dit à Guéhazi : Dis-lui : Voici, tu nous as montré tout cet empressement ; que peut-on faire pour toi ? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée ? Elle répondit : J'habite au milieu de mon peuple.
- Et il dit : Que faire pour elle ? Guéhazi répondit : Mais, elle n'a point de fils, et son mari est vieux.
- Et il dit : Appelle-la. Guéhazi l'appela, et elle se présenta à la porte.
- Élisée lui dit : A cette même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils.
- 17 Cette femme devint enceinte, et elle enfanta un fils à la même époque, l'année suivante, comme Élisée lui avait dit.
- L'enfant grandit. Et un jour qu'il était allé trouver son père vers les moissonneurs,
- Il dit à son père : Ma tête ! ma tête ! Le père dit à son serviteur : Porte-le à sa mère.
- Le serviteur l'emporta et l'amena à sa mère. Et l'enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu'à midi, puis il mourut.
- Elle monta, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte sur lui, et sortit.
- Elle appela son mari, et dit : Envoie-moi, je te prie, un des serviteurs et une des ânesses ; je veux aller en hâte vers l'homme de Dieu, et je reviendrai.
- Et il dit : Pourquoi veux-tu aller aujourd'hui vers lui ? Ce n'est ni nouvelle lune ni sabbat. Elle répondit : Tout va bien.
- Elle partit donc et se rendit vers l'homme de Dieu sur la montagne du Carmel. L'homme de Dieu, l'ayant aperçue de loin, dit à Guéhazi, son serviteur : Voici cette Sunamite!
- Maintenant, cours donc à sa rencontre, et dis-lui : Te portes-tu bien ? Ton mari et ton enfant se portent-ils bien ? Elle répondit : Bien.
- Et dès qu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Guéhazi s'approcha pour la repousser. Mais l'homme de Dieu dit : Laisse-la, car son âme est dans l'amertume, et l'Éternel me l'a caché et ne me l'a point fait connaître.
- La mère de l'enfant dit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point. Et il se leva et la suivit.
- Guéhazi les avait devancés, et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant ; mais il n'y eut ni voix ni signe d'attention. Il s'en retourna à la rencontre d'Élisée, et lui rapporta la chose, en disant : L'enfant ne s'est pas réveillé.

- Lorsque Élisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit.
- Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel.
- Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et la chair de l'enfant se réchauffa.
- Élisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis remonta et s'étendit sur l'enfant. Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux.
- Élisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : Prends ton fils !
- Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit.

5. Ésaïe 49 : 8-10

- Ainsi parle l'Éternel: Au temps de la grâce je t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai; je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés;
- Pour dire aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux.
- Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux.

6. Hébreux 4 : 16

Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

7. Genèse 16 : 13 (C'est) (jusqu'à voit)*

13 C'est toi le Dieu qui me voit.

8. Romains 8: 28, 31

- Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.
- Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

^{*} La Bible du Semeur

Science et Santé

1. 78:31-35

L'Esprit bénit l'homme, mais l'homme ne sait « d'où il vient ». Par l'Esprit les malades sont guéris, les affligés sont consolés et les pécheurs sont transformés. Ce sont là les manifestations d'un seul Dieu universel, le bien invisible résidant dans la Science éternelle.

2. 1:1-4,5-14

La prière qui réforme les pécheurs et guérit les maladies est une foi absolue dans le fait que tout est possible à Dieu — une compréhension spirituelle de Dieu, un amour détaché de soimême. ... La prière, la vigilance et le travail, unis à l'immolation de soi, sont les moyens accordés par la grâce de Dieu pour l'accomplissement de tout ce qui a été fait avec succès pour la christianisation et la santé du genre humain.

Les pensées inexprimées ne sont pas inconnues à l'Entendement divin. Le désir, c'est la prière ; et nous ne pouvons rien perdre en confiant nos désirs à Dieu, afin qu'ils soient façonnés et élevés avant de prendre forme en paroles et en actions.

3. 139:4-10

Du commencement à la fin, les Écritures abondent en récits du triomphe de l'Esprit, l'Entendement, sur la matière. Moïse prouva la puissance de l'Entendement en accomplissant ce que les hommes appelaient des miracles ; ainsi firent Josué, Élie et Élisée. L'ère chrétienne fut inaugurée par des signes et des merveilles.

4. 328: 4-14

Les mortels s'imaginent pouvoir vivre sans être bons, alors que Dieu est bon et qu'II est la seule Vie réelle. Qu'est-ce qui en résulte ? Comprenant peu le Principe divin qui sauve et guérit, ce n'est qu'en croyance que les mortels se débarrassent du péché, de la maladie et de la mort. Ces erreurs ne sont pas réellement détruites ainsi et se riveront par conséquent aux mortels, jusqu'à ce qu'ils acquièrent, soit ici-bas, soit dans l'au-delà, la vraie compréhension de Dieu dans la Science qui détruit les erreurs humaines au sujet de Dieu et révèle les réalités grandioses de Sa totalité.

5. 120 : 17-28

La santé n'est pas un état de la matière, mais de l'Entendement; et les sens matériels ne peuvent rendre un témoignage bien fondé au sujet de la santé. La Science de la guérison-Entendement montre qu'il est impossible à quoi que ce soit, sauf à l'Entendement, de rendre un témoignage véridique ou de mettre en lumière le véritable état de l'homme. Donc le Principe divin de la Science, renversant le témoignage des sens physiques, révèle l'homme comme existant harmonieusement dans la Vérité qui est l'unique base de la santé; et ainsi la Science nie toute maladie, guérit les malades, renverse la fausse évidence et réfute la logique matérialiste.

6. 371 : 8-22, 30-35

Ceux qui ne sont pas instruits en Science Chrétienne ne comprennent en réalité rien à l'existence matérielle. On croit que les mortels sont sur cette terre sans leur consentement et qu'ils en sont enlevés tout aussi involontairement, sans savoir pourquoi ni quand. De même que les enfants effrayés cherchent partout le fantôme imaginaire, ainsi l'humanité malade voit le danger de tous côtés et recherche le soulagement de toutes les façons, sauf la bonne. Les ténèbres causent la peur. Esclave de ses croyances, l'adulte, pas plus qu'un enfant, ne comprend son être réel ; et il faut faire sortir l'adulte de ses ténèbres avant qu'il puisse se débarrasser des souffrances illusoires qui envahissent le crépuscule. Le chemin de la Science divine est le seul chemin pour sortir de cet état.

De la nécessité d'améliorer la race découle le fait que l'Entendement peut l'améliorer ; car l'Entendement peut substituer la pureté à l'impureté, la force à la faiblesse et la santé à la maladie. La Vérité transforme tout l'organisme et peut le guérir « tout entier ».

7. 596: 21-28

VALLÉE. Dépression; humilité; ténèbres.

« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal » (Ps. 23:4).

Bien que le chemin soit sombre au sens mortel, la Vie et l'Amour divins l'illuminent et détruisent l'agitation de la pensée mortelle, la crainte de la mort et la réalité supposée de l'erreur. La Science Chrétienne, contredisant les sens, fait fleurir et s'épanouir la vallée comme la rose.

8. 151:21-34

Le sang, le cœur, les poumons, le cerveau, etc., n'ont aucun rapport avec la Vie, Dieu. Toute fonction de l'homme réel est gouvernée par l'Entendement divin. L'entendement humain n'a pas le pouvoir de tuer ni de guérir et il n'a aucun empire sur l'homme de Dieu.

L'Entendement divin qui fit l'homme maintient Sa propre image et ressemblance. L'entendement humain s'oppose à Dieu et doit être dépouillé, ainsi que le déclare saint Paul. Tout ce qui existe réellement est l'Entendement divin et son idée, et dans cet Entendement l'être intégral est révélé harmonieux et éternel. Le chemin droit et resserré, c'est voir et reconnaître ce fait, céder à cette puissance et suivre les directives de la vérité.

9. 387:30-36

L'histoire du christianisme fournit des preuves sublimes de l'influence vivifiante et du pouvoir de protection dispensés à l'homme par son Père céleste, l'Entendement omnipotent, qui donne à l'homme la foi et la compréhension nécessaires pour se défendre, non seulement contre la tentation, mais encore contre la souffrance physique.

10. 514:26-3

Comprenant l'empire que l'Amour exerce sur toutes choses, Daniel se sentait en sécurité dans la fosse aux lions, et Paul prouva que la vipère était inoffensive. Toutes les créatures de Dieu, se mouvant dans l'harmonie de la Science, sont inoffensives, utiles, indestructibles. La compréhension de cette sublime vérité était une source de force pour les hommes éclairés de jadis. Cette compréhension soutient la guérison chrétienne, et met celui qui la possède à même de suivre l'exemple de Jésus. « Dieu vit que cela était bon. »

11. 261:6-8

Fixez fermement votre pensée sur ce qui est permanent, bon et vrai, et vous le ferez entrer dans votre existence dans la mesure où cela occupera vos pensées.

12. 369:5-13

L'homme se rend maître de la matière dans la mesure où celle-ci perd pour le sens humain toute entité en tant qu'homme. Il pénètre dans un sens plus divin des faits et comprend la théologie de Jésus telle qu'il l'a démontrée en guérissant les malades, en ressuscitant les morts et en marchant sur les flots. Toutes ces œuvres manifestaient l'empire de Jésus sur la croyance que la matière est substance, qu'elle peut être l'arbitre de la vie ou construire une forme d'existence quelconque.

13. 368:15-20

Quand nous parvenons à avoir plus de foi dans la vérité de l'être que dans l'erreur, plus de foi en l'Esprit qu'en la matière, plus de foi dans le fait de vivre que dans celui de mourir, plus de foi en Dieu qu'en l'homme, alors aucune supposition matérielle ne peut nous empêcher de guérir les malades et de détruire l'erreur.



J

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6